

SUR LA NOTION D'"ASSOCIATION LIBRE"

Le couple rapprochant les **dénomination** et **définition** que voici:

"LIBRE ASSOCIATION (MÉTHODE OU RÈGLE DE –)

Méthode qui consiste à exprimer sans discrimination toutes les pensées qui viennent à l'esprit, soit à partir d'un élément donné (mot, nombre, image d'un rêve, représentation quelconque), soit de façon spontanée."

(Illustration 01)

, comporte, notamment, deux caractéristiques générales.

D'un bord, il épingle un **procédé majeur** de la discipline ayant pris le nom de **psychanalyse**.

D'un autre bord, il est extrait d'un **dictionnaire spécialisé** en la matière et, par ailleurs, largement **reconnu**, à savoir le *Vocabulaire de la psychanalyse* (par Jean Laplanche et Jean-Bertrand Pontalis, PUF, Quadrige-Dicos Poche, 2015, p. 228).

Or il se pourrait que, sous au moins quatre angles, cette **définition** fût passible de certaines **critiques**.

Premièrement, au niveau de la notion d'"**exprimer**".

Deuxièmement, au niveau de la notion de "**donné**".

Troisièmement, au niveau de la série d'occurrences "*(mot, nombre, image d'un rêve, représentation quelconque)*".

Quatrièmement, au niveau de la... **dénomination** même, "**Libre association (Méthode ou règle de –)**", faisant l'objet de la **définition**.

1. Expression

Une critique au niveau de la notion d'"exprimer"? Oui.

En effet, et pour s'en tenir, ici, au plus sommaire, ce que, par "**exprimer**", il semble falloir entendre, c'est, pour tel animal de l'espèce humaine, "**l'action de faire sortir des pensées qui seraient préalablement logées en lui**".

Avant d'y revenir plus en détails dans un autre article, il est à noter que cette **idée**, constituant l'un des puissants credos de l'Idéologie (le culte de l'**expression** sévissant **partout**, des institutions étatiques aux mouvances dites "anarcho-autonomes"), se trouve **confondre deux choses différentes**.

Une confusion? Oui.

En effet ce qu'elle postule, entre l'état d'une **pensée non manifestée** (soit **mentale**) et l'état d'une **pensée manifestée** (soit, par oral ou écrit, **matérialisée**), c'est, le **changement d'état** étant présumé n'avoir point de conséquence sur telle **pensée**, une "**identité**".

Or, cette approche "**identitaire**", il est aisé d'entrevoir ce qui la motive, mais, aussi, ce qui la... menace.

D'un côté, ce qui paraît **motiver** telle approche "**identitaire**", c'est que, dans la mesure où elle présuppose une **subjectiviste originalité** (les **pensées** se formeraient en l'exclusif et unique "**intérieur**" des corps pour, ensuite, être éventuellement "**extériorisées**"), elle permet de **conforter les egos** de chacune et chacun.

Bref, ce qui paraît **motiver** cette approche "**identitaire**", fallacieuse en ce qu'elle se trouve tirer parti d'une **confusion** entre **pensée non manifestée** et **pensée matérialisée** (ramenées à une seule et même chose), c'est, pour l'heure écrasant, un **conservatisme**.

D'un autre côté, ce qui paraît **menacer** cette "**identité**", c'est le fait que, vis-à-vis d'une vague **pensée de départ**, toute **matérialisation** pourrait bien, en ce qu'elle fait advenir un **sensible dispositif** qui, préalablement, **n'... existait guère**, amener à la **repenser**, soit à la **métamorphoser**.

Bref, ce qui paraît **menacer** cette "**identité**", c'est une **altérité** instructive en ce que permettant, pour l'heure écrasé, un **transformatisme**.

Dès lors, plutôt que la confusionniste notion d'"**exprimer**", il semble valoir mieux s'en remettre:

(Illustration 02) *Méthode qui consiste à formuler sans discrimination (...)*

, à une notion, telle que "**formuler**", liée davantage audit **sensible dispositif**.

2. Donné

Une critique au niveau de la notion de "donné" ? Oui.

En effet, telle notion de "**donné**" paraît délicate en ce que, sitôt que n'est fait **aucune mention**, comme en l'occurrence (Illustration 1), de l'instance "**donnante**", tout porte à estimer que cette dernière relève moins d'une **construction** que d'une... **divination**.

Dès lors, plutôt que "**donné**", il semble valoir mieux s'en remettre:

(Illustration 03) *(...), soit à partir d'un élément déterminé (...)*

, à une notion, telle que "**déterminé**", liée davantage à une **construction**.

3. Série

Une critique au niveau de la série d'occurrences ("*mot, nombre, image d'un rêve, représentation quelconque*") ? Oui.

En effet, s'il semble à même de ne point heurter maintes lectures courantes, le contenu de telle parenthèse, pour qui déploie quelque surcroît d'attention, ne laisse guère de pâtir d'un quatuor de défaillances.

Un quatuor de défaillances ? Oui.

La **première** concerne, entre l'occurrence "**représentation quelconque**" et les trois **autres occurrences** de la série, une fâcheuse **homogénéité**.

Car, tandis que l'occurrence "**représentation quelconque**", en ce qu'elle englobe les **différentes variétés** de la représentation, ressortit au **générique**, les **autres occurrences** de la série ("**mot**", "**nombre**", "**image d'un rêve**"), en ce qu'elles appartiennent à ces différentes variétés de la représentation, ressortissent au **spécifique**.

Or, ce qu'accomplit la **syntaxe**, en situant les **quatre occurrences** dans une **même suite**, c'est une **neutralisation**, la **généricité** pour l'une et la **spécificité** pour les autres, de ces respectives caractéristiques.

Dès lors, afin de répercuter à hauteur **syntaxique** cette différence **hiérarchique**, il semble y avoir au moins deux solutions.

Ou bien une **solution explicite**:

(Illustration 04) *(...) (**représentation quelconque: mot, nombre, image d'un rêve**) (...)*

, où l'occurrence **générique** subsume les occurrences **spécifiques**.

Ou bien une **solution implicite**:

(Illustration 05) *(...) (**mot, nombre, image d'un rêve**) (...)*

, où seules les occurrences **spécifiques** apparaissent.

La **deuxième défaillance** concerne, entre l'occurrence "**image d'un rêve**" et les deux **autres occurrences spécifiques** de la série ("**mot**" et "**nombre**"), une fâcheuse **hétérogénéité**.

Car, tandis que les occurrences "**mot**" et "**nombre**" peuvent être qualifiées, vis-à-vis d'"**élément**" (Illustration 01), d'**occurrences spécifiques simples**, l'occurrence "**image d'un rêve**", elle, peut être qualifiée, avec le surcroît de son complément, d'**occurrence spécifique... spécifiée**.

Or, rien ne semble justifier la venue de telle particularité, et ce pour trois raisons.

La **première**, c'est que la formule "**image d'un rêve**", dans laquelle "**image**" peut être saisi dans une acception **stricte** ou **large**, comporte une **ambiguïté** propice à une nouvelle **confusion**.

Avec "**image**" pris dans son acception **stricte** (soit comme "représentation d'un objet par mimétisme de ses caractéristiques majeures"), il convient lors d'entendre "**représentation iconique d'un rêve**".

Ainsi en irait-il, notamment, avec maintes **peintures** dites "**surréalistes**".

Avec "**image**" pris dans une acception **large** (soit comme "idée"), il peut lors être entendu "**représentation quelconque d'un rêve**", c'est-à-dire aussi bien faite avec des... **mots**.

Ainsi en irait-il avec maints **récits alphabétiques** de rêveurs, au sein desquels se démarquent souvent certaines "**images**" frappantes.

La **deuxième raison**, c'est que, tout comme les **mots** et les **nombres**, les **images** (entendues dans ladite acception **stricte**) sont également **passibles** de la méthode psychanalytique de "**Libre association**".

La **troisième**, c'est que le complément "**d'un rêve**" semble non moins capable de **spécifier** les vocables "**mot**" et "**nombre**" (selon les formules "**mot d'un rêve**" et "**nombre d'un rêve**"), et lors impliquer ces éléments, au même titre que l'"**image**" (entendue dans son acception stricte), dans la **particulière situation du rêve**.

Dès lors, la série d'occurrences en jeu gagnerait, tout simplement, à **soustraire** (et sachant que la **solution explicite** (Illustration 04) est ci-dessous reprise):

(Illustration 06) (...) (**représentation quelconque: mot, nombre, image**) (...)

, l'intempestif complément "**d'un rêve**".

La **troisième défaillance** concerne, avec l'occurrence "**nombre**", une fâcheuse **réduction**.

Car, vu que, d'un côté, la méthode psychanalytique de "**Libre association**" semble applicable à n'importe quel **symbole**, et que, d'un autre côté, les "**nombres**" peuvent s'entendre comme une **classe particulière** de **symboles**, rien ne paraît justifier que soient mentionnés la classe des "**nombres**" plus que celles, par exemple, des "**signes mathématiques**", ou encore celle des "**signes de ponctuation**".

Dès lors, la série d'occurrences en jeu gagnerait à présenter, plutôt que le trop limitatif "**nombre**":

(Illustration 07) (...) (**représentation quelconque, mot, image, symbole**) (...)

, la plus générale notion de "**symbole**"¹.

La **quatrième défaillance** concerne, dans la série en jeu, une fâcheuse **absence**.

¹ S'il paraît de meilleur aloi de le placer à la suite de "**mot**" et "**image**", c'est qu'un "**symbole**" peut se construire à partir de **formes non représentatives** (comme la forme "-" quand elle est requise pour indiquer une "soustraction mathématique") ou de **formes représentatives** telles que des **lettres** (comme un "A" quand il est requis pour indiquer un "premièrement") ou des **images** (comme "𣦵" quand elle est requise pour indiquer un "danger de mort").

Car, vu que, d'un côté, la méthode psychanalytique de "**Libre association**" semble applicable, qu'elle soit **représentative** (avec les mots, les images et les symboles) ou **non représentative** (avec les figures aléatoires ou les figures géométriques), à **n'importe quelle forme**, il serait d'heureuse cohérence, cet **autre** vaste domaine structural, de **ne point le censurer**.

Dès lors, la série d'occurrences en jeu gagnerait à présenter (et quitte à sous-entendre, pour rester bref, la représentativité des trois dernières occurrences):

(Illustration 08) (...) (*forme quelconque, mot, image, symbole*) (...)

, le syntagme "**forme quelconque**"².

4. Dénomination

Une critique au niveau de la "dénomination" en jeu? Oui.

En effet, s'agissant de l'**enseigne** même faisant l'objet d'une **définition** (Illustration 01), à savoir "**LIBRE ASSOCIATION (MÉTHODE OU RÈGLE DE)**", il semblerait que deux inégales difficultés vissent la grever.

L'**une** porte sur la curieuse **synonymisation** que tend à établir le segment "**MÉTHODE OU RÈGLE**".

Car, selon que la "**libre association**" est rattachée au statut de "**règle**" ou de "**méthode**", il pourrait bien, en ce que la seconde paraît constituer une **complexification** de la première, **ne pas tout à fait s'agir de la même chose**.

Si est entendu par **règle** tout "ensemble d'**indications** par lesquelles surviennent, quand elles sont suivies, une **opération** visant un certain **résultat**", alors la **définition** offerte plus haut (Illustration 01), sous réserves d'une refonte (Illustrations 04, 05, 06, 07 et 08), semble parvenir à rendre compte d'une **règle**.

Celle qui énonce un lot d'**indications** ("formuler des pensées", "sans discrimination") faisant survenir, quand elles sont suivies, une **opération** (l'**effective formulation** de pensées non préalablement discriminées) visant un certain **résultat** (les **pensées** non discriminées lors **formulées**).

Si est entendu par **méthode** tout "ensemble de **règles** par lesquelles surviennent, quand elles sont suivies, une **série** d'**opérations** ayant un certain **objectif**", alors la **définition** offerte plus haut (Illustration 01) ne semble **guère** parvenir, comme il en serait allé avec la suivante:

(Illustration 09) *Méthode qui consiste, d'une part, à formuler sans discrimination toutes les pensées qui viennent à l'esprit, à partir d'un élément déterminé (forme quelconque, mot, image, symbole) ou non, et, d'autre part, à identifier les chaînes associatives ouvrant l'accès aux pensées inconscientes.*

, à rendre compte d'une **méthode**.

À la **règle** précédemment détaillée, s'ajouterait celle qui énonce un autre lot d'**indications** ("identifier", "chaînes associatives") faisant survenir, quand elles sont suivies, une **autre opération** (l'**effective identification** de chaînes associatives) visant un certain **résultat plus complexe** (l'accès aux pensées inconscientes).

En somme, ce à quoi une rigueur inclinerait, au moins provisoirement, c'est à réserver la notion de **règle** pour le mécanisme de "**libre association**" (et ainsi parler de "**règle de libre association**") et à réserver la notion de **méthode**, qui implique au moins une **règle de plus**, pour le mécanisme d'"**identification de chaînes associatives**" (et ainsi parler de "**méthode d'identification de chaînes associatives**").

L'**autre difficulté** porte sur la **contradiction** qu'amène la vaste idée de "**LIBRE**".

² Cette fâcheuse **absence**, dans la série en cause, du domaine **non représentatif**, il semble permis de le considérer comme symptomatique d'un corrélatif **impensé** de la psychanalyse.

C'est que, le procédé de "**Libre association**" consistant, en quelque sorte, à faire "feu représentatif" de tout "bois occurenciel", elle ramène **tout**, y compris **ce qui n'en relève pas directement**, à de la **représentation**.

Par conséquent, non seulement la psychanalyse semble **impenser** la différence entre **non représentation** (ou **présentation**) et **représentation**, mais encore, par suite, l'**ensemble des... actes manqués**, ou **erreurs**, consistant à prendre pour du **représentatif** ce qui ne ressortit qu'à du **présentatif**, et vis-à-vis desquels peuvent être déduites certaines idées issues de l'**inconscient**.

Car si, sans entrer dans le dédale d'une pareille question, est admis comme d'autant plus "libre" tout individu d'autant plus capable de **discernement** (lequel semble former la **condition** d'établissement de **choix réfléchis** dans l'ordre des pensées et des actions), alors cette **idée**, quant au **mécanisme défini** en jeu (Illustration 01), pourrait bien être fort **inappropriée**.

C'est que ladite **définition** énonce, de manière explicite, que tel mécanisme exige une **absence de discernement** ("exprimer [ou plutôt formuler (Ill. 02)] **sans discrimination**"), soit la **condition... inverse** de celle requise par l'exercice de la "liberté".

Il paraît donc utile de procéder à une clarification et à une innovation.

La **clarification** concerne l'**élection**, dans la saisie du **mécanisme** en jeu (Illustration 01), de l'idée de "liberté".

Car, si telle idée semble avoir été choisie, c'est que, comme l'atteste ce fragment de l'article venant spécifier les éléments de la définition (*Vocabulaire de la psychanalyse*, p. 229):

(Illustration 10) "(...) on peut tenir le déroulement des associations pour « libre » dans la mesure où ce déroulement n'est pas orienté et contrôlé par une intention sélective ; (...)"

, le **mécanisme associatif** en jeu suppose une **levée** de l'ordinaire **contrainte sélective**, soit, en quelque sorte, une certaine "**libération**".

Mais, il convient de l'ajouter, une "**libération**" un brin **paradoxe** en ce que procédant à l'abolition de tout **discernement**, bref de ce qui a paru former la majeure... **condition** de la "liberté".

L'**innovation** consiste à évincer l'insidieuse idée de "liberté" pour en ajuster, censée l'être moins, une **autre**.

C'est que, s'il paraît falloir admettre que le **mécanisme associatif** en jeu suppose une **disparition** de l'ordinaire **contrainte sélective**, force est de reconnaître que c'est afin d'aménager l'**apparition** d'une **autre contrainte** pouvant être qualifiée, vu que son principe tient en une **suspension** de la foncière **sélectivité** de la pensée, de... **contre-sélective**.

Bien que cette notion de "**contre-sélectivité**" présente, au moins pour quelque corporatisme, un inconvénient, il est toutefois permis de lui trouver deux avantages.

L'**inconvénient**, c'est qu'elle vient **supplanter** une notion (celle de "liberté") qui, même si **erronée**, jouit, en l'occurrence dans le domaine psychanalytique, d'un solide **ancrage institutionnel**.

L'**un** des **avantages**, c'est qu'elle fait apparaître (avec "contre-sélectivité") que le **mécanisme associatif** en jeu se construit **à partir** du foncier **mécanisme sélectif**, et donc ne saurait, peut-être, **jamais totalement s'en affranchir**.

L'**autre** des **avantages**, c'est qu'elle fait apparaître (avec "contre-sélectivité") que le **mécanisme associatif** en jeu se construit **négativement** à partir du foncier **mécanisme sélectif**, et donc autorise l'accès à des pensées que, lorsqu'il n'est point saboté, **ce dernier voue à la censure**.

Dès lors, à prendre en considération le groupe des précédentes remarques, ce que tel inaugural couple de **dénomination** et **définition** (Illustration 01) semble devoir subir (ainsi que, en conséquence, tout... écrit le faisant intervenir):

"CONTRE-SÉLECTIVE ASSOCIATION (RÈGLE DE -)

Règle qui consiste à formuler sans discrimination toutes les pensées qui viennent à l'esprit, à partir d'un élément déterminé (forme quelconque, mot, image, symbole) ou non.

(Illustration 11)

, c'est le cumul de métamorphoses que voilà³.

³ S'agissant du **quatuor de défaillances** dont pâtit la série "**(mot, nombre, image d'un rêve, représentation quelconque)**" (Illustration 1), et qui a bénéficié de logiques **réajustements** (Illustrations 4, 5, 6, 7 et 8), il sied d'y revenir en ajoutant un couple d'observations suivie d'une déduction. **Un couple d'observations?** Oui.

L'**une**, c'est que telle problématique série, en ce qu'elle tend, bien que de manière disparate, sommaire et incomplète, à couvrir la généricité de la représentation ainsi que certaines de ses variétés majeures, semble pouvoir s'entendre, dans le champ de la **psychanalyse**, comme un **effort de théorie exhaustive de l'écrit en creux**.

L'**autre**, c'est que telle série s'est vue rectifiée "*(forme quelconque, mot, image, symbole)*", dans le champ de la **textique**, sur la base d'une **théorie exhaustive de l'écrit en plein** (voir l'*Abrégé de textique* dans la rubrique "**La discipline**"). **Une déduction?** Oui.

En effet, dans la mesure où une **discipline** se trouve, sous réserve de contre-arguments, **améliorer** la portion d'un **objet** établi par une **autre discipline**, il semble permis de caractériser ce geste comme un **acte coopératif** ouvrant, lors, un **espace de travail interdisciplinaire**.